

corps littéraire allemand. C'est vraiment un parachûte dont vous m'avez armé la. Je n'ai pu m'empêcher, en les parcourant, de rendre hommage à votre connoissance du pauvre esprit humain. Sans doute qu'il faut dans le métier d'écrivain, ménager, caresser même les préventions nationales. *N'allez pas dire aux Anglais que Paris est plus grand que Londres; on vous feroit boxer dans la rue: n'allez pas dire aux Français qu'il existe un corps littéraire mieux organisé que le leur; vous vous exposeriez à d'étranges accidens.*

Il est nombre de vos Abonnés qui n'auront lu ni mes *Considérations*, ni vos *Observations* à leur sujet. Qu'importent en effet, au milieu des ouragans politiques qui affligent et obscurcissent vos jours, de simples démêlés littéraires? Qu'importe l'histoire de l'esprit humain et de ses progrès, alors que l'humanité entière est menacée de retomber dans la barbarie des révolutions? Cependant si quelque lecteur, curieux encore des arts de la paix, et voulant se distraire un instant, a lu avec quelque attention ce que j'ai dit de la littérature allemande, j'ose penser qu'il ne lui faudra pas recourir à vos *Observations*, pour m'absoudre de torts que je n'ai pas eus. Il verra que j'exalte avec droit le mérite du *style* et de la *forme*, qui appartient si éminemment aux Français (page 10, 11, 50,